

PHOTOGRAPHIES ET TEXTES TRANSMIS A LA FONDATION DE LA RESISTANCE PAR ANISE POSTEL-VINAY

Anise Postel-Vinay, arrêtée pour faits de résistance à l'âge de 20 ans, est arrivée à Ravensbrück en octobre 1943. Libérée par la Croix-Rouge suédoise le 23 avril 1945, elle a contribué depuis lors à plusieurs ouvrages sur le camp de femmes de Ravensbrück. Elle vient de confier à la Fondation de la Résistance trois documents illustrant une forme de résistance dans les camps nazis : l'aide apportée par les déportées aux jeunes polonaises, victimes d'expériences pseudo-médicales :

1/ Un article intitulé « **Un exemple de résistance dans le camp de Ravensbrück : le cas des victimes polonaises d'expériences pseudo-médicales, 1942-1945. Témoignage et analyse de Joanna Penson et Anise Postel-Vinay** », tiré de la Journée d'études « Femmes et déportation » dirigée par Christiane Bard et Claire Andrieu, à l'Université d'Angers le 12 mars 2008 et publié par la revue en ligne *Histoire@politique. Politique, culture, société*, n°5, de mai-août 2008.

Pour en lire l'intégralité : <http://www.cairn.info/revue-histoire-politique-2008-2-page-5.htm>

2/ Deux photographies (que nous reproduisons ci-dessous en conservant les légendes ajoutées par **Anise Postel-Vinay**). Elles ont été prises clandestinement, cachées et conservées comme témoignage jusqu'à aujourd'hui.



**Photo prise clandestinement par les Polonaises en septembre 1944.
[Au fond, à gauche, la camarade qui faisait le guet pendant la photo]**



Photo de la jambe d'une victime des expériences « médicales » du SS Pr Gebhardt à Ravensbrück. On appelait ces jeunes camarades les « petits lapins ».

Commentaire d'Anise Postel-Vinay accompagnant l'envoi des deux photographies :

Photographies des jambes de deux jeunes filles polonaises, victimes des expériences « médicales » du SS Professeur Gebhardt. Ces photos prises clandestinement par des camarades polonaises, étaient sur une pellicule que Germaine Tillion a cachée sur elle pendant six mois et sortie clandestinement du camp dans une boîte de lait en poudre lors de la libération par la Croix Rouge suédoise le 23 avril 1945, après une dernière fouille.

Notes de la Fondation de la Résistance :

- La jeune fille polonaise présente sur la 2^{ème} photo a été identifiée par Mme Postel-Vinay. Il s'agit de Barbara Pietrzyk, dite « Basia ». Arrivée à Ravensbrück à 14 ans, elle fut opérée cinq fois en 1942 et devint infirme à vie. De retour en Pologne en 1945 où une grande partie de sa famille fut arrêtée et exécutée, elle s'inscrivit à l'université de Varsovie mais mourut en 1947 après une forte fièvre dont la cause ne fut alors pas diagnostiquée.
- Les détenues françaises surnommaient les Polonaises victimes d'expériences pseudo-médicales des « lapins » en référence à la traduction littérale du terme allemand signifiant cobaye : « Versuchskaninchen » (lapin d'expérimentation).
- L'appareil photo a été volé par les déportées polonaises dans les bagages des évacuées de Varsovie lors de leur arrivée massive, sans doute en septembre 1944. Les photographies ont été prises alors que leurs auteurs n'avaient aucune certitude sur l'état de l'appareil et de la pellicule qui se trouvait à l'intérieur.